



RAPPORT INTERMÉDIAIRE
AU 30 JUIN 2005

SOMMAIRE

Situation intermédiaire au 30.06.2005	p. 2
Farine de blé tendre (alimentation humaine)	p. 2
• «mino-farine» (artisans boulangers)	p. 2
• «e-mill» (industrie)	p. 3
Biomill SA («pet food»)	p. 4
Conditions-cadre de la politique agricole	p. 5
Synthèse du bilan consolidé	p. 6
Synthèse du compte de résultat consolidé	p. 7
Commentaires	p. 8



SITUATION INTERMÉDIAIRE

AU 30.06.2005

Bref commentaire sur les unités d'affaires

FARINE DE BLÉ TENDRE

(alimentation humaine)

«mino-farine»

(artisans boulangers)

Dans les six premiers mois de l'année, le **chiffre d'affaires** (en termes de volume) pour l'ensemble de la Suisse dans le segment de la boulangerie artisanale est resté **quasiment inchangé** par rapport à la même période de l'an dernier (-0.6%). Toutefois, les différences sont prononcées sur le plan de la répartition géographique. L'augmentation du chiffre d'affaires dans le Mittelland a **notamment permis de compenser** une baisse des ventes dans d'autres régions du pays.

Les raisons de cette situation sont difficiles à cerner, d'autant plus que les données à disposition sur le marché global sont insuffisantes et que nous les recevons avec retard – pour autant que nous les recevions. Il est certain que notre **marque** est beaucoup plus présente en Suisse occidentale que dans les cantons de Suisse orientale, ce qui reflète, entre autres, la structure de l'économie meunière. Ce ne sont pas seulement la composition et la taille des moulins qui varient d'une région à l'autre. On peut

MARCHE GÉNÉRALE DES AFFAIRES

Tous les secteurs de l'industrie liés à l'agriculture sont soumis à un processus d'adaptation permanent et qui évolue de plus en plus vite. Les résultats du premier semestre 2005 prouvent que, malgré les nombreux défis auxquels elle doit faire face, notre entreprise n'a rien perdu de son dynamisme. Bien que les résultats au 30 juin dépendent de conditions particulières – ce qui est l'une des caractéristiques spécifiques de notre branche (stocks de matières premières très faibles avant la nouvelle récolte) –, nous constatons avec une certaine satisfaction qu'il a par exemple été possible de réduire l'importance des capitaux extérieurs sollicités. A ce propos, nous nous étions notamment fixés pour objectif d'atteindre un ratio en fonds propres de 40 % à la fin du premier semestre 2005. Cette barre a été franchie puisque l'on est à un taux de 42,11 %. Les synergies entre nos sites de production de Suisse romande et de Suisse alémanique contribuent en outre de plus en plus à améliorer notre capacité de rendement, ce qui nous permet d'espérer pour 2005 des résultats certainement réjouissants

également souligner une nette différence dans la taille moyenne des boulangeries artisanales, ce qui signifie que le processus de concentration dans la structure des boulangeries n'est pas encore terminé. On le constate avant tout lorsque les boulangeries changent de mains.

Sur cette base, nous estimons que le fort recul du nombre d'unités de production (1995: 2'936 - 2005: 2'109) va largement s'équilibrer avec, d'une part, le nombre de points de ventes et, d'autre part, une augmentation du chiffre d'affaires des boulangeries restantes sur le marché. Les **ventes totales** de tous les moulins dans le secteur de la boulangerie artisanale s'élèvent actuellement à environ 110'000 tonnes par an, notre groupe meunier **couvrant quant à lui 1/3 environ du marché** avec ses différents sites de production.

«e-mill»
(industrie)

L'évolution du chiffre d'affaires dans le segment de l'industrie reflète l'évolution d'un **marché global** largement stagnant. Durant le 1er semestre 2005, les ventes ont augmenté de 1 % par rapport à la même période de l'an dernier.

Par ailleurs, l'entrée en vigueur des accords de la Suisse avec **l'Union européenne** (Bilatérales II) a - depuis le 1er février

2005 - des conséquences indirectes certaines sur le potentiel des ventes dans le secteur de l'industrie. Par exemple, avec l'entrée en vigueur des «Bilatérales II», les droits de douane sur la panure ont baissé de 40 %, ce qui ne péjore pas seulement le potentiel des ventes dans ce secteur sur le plan national, mais démontre également une perméabilité croissante aux produits d'importation.

Nos résultats en volumes dans l'industrie alimentaire marquent certes une tendance à la baisse, mais cela a pu être compensé par un développement relativement positif dans le domaine des boulangeries industrielles et de la grande distribution (cash & carry). En parallèle à ce développement, il s'avère que la situation d'**isolement de la Suisse en matière de coûts et de prix** constitue de plus en plus une **entrave** pour le futur des produits agricoles transformés (2ème niveau de transformation).

Il en résulte que ces difficultés ont des répercussions directes sur le 1er niveau de transformation (moulins) et, par conséquent, sur les demandes de nos clients pour des matières premières (blés) de l'agriculture suisse. D'un point de vue global, notre **part de marché** dans le secteur de l'industrie devrait néanmoins rester stable par rapport à l'an dernier.

Pour le 2^{ème} semestre 2005, nous prévoyons une continuité par rapport à la même période de l'an dernier, autant pour les résultats en termes de volumes qu'en termes de rendement.

Biomill SA («pet food»)

Depuis le 1^{er} janvier 2005, le secteur de l'alimentation animale (BiOMill) est géré comme une entité organisationnelle et administrative indépendante au sein du Groupe Minoteries SA. De cette façon, nous voulons mieux prendre en compte les spécificités du marché du «pet food» – qui se manifestent également dans l'organisation interne. Malgré cette situation de «**stand alone**», Biomill SA, domiciliée à Granges-Marnand, reste liée aux différents processus du moulin (approvisionnement, services de support, système d'information, etc.).

Situation du premier semestre 2005

Globalement les volumes vendus de la marque BiOMill au premier semestre ont dépassé ceux de la même période de l'an passé (+ 7.4 %). Cette **évolution positive** vient essentiellement des Grandes Surfaces (+ 24 %), du canal des coopératives agricoles (+ 8 %) et de l'export (+14 %). **Le marché spécialisé**, lui, est resté **stable** (+ 0.4 %). Les chaînes de petshops en Suisse ont connu un premier

semestre très difficile avec une baisse importante de la fréquentation (- 10 à - 20 %) selon leurs dires. Les ventes des produits à façon sont néanmoins restées stables dans l'ensemble.

Grâce au lancement de **deux nouveaux articles** en mai (BiOMill Junior Sensible en Premium et BiOMill Cat Classic en 10 kg) et de deux campagnes de promotion (pour chiens et chats) l'on a pu compenser, de façon positive, la morosité conjoncturelle.

Les perspectives pour fin décembre sont bonnes et la croissance sera au rendez-vous, ce dont nous nous réjouissons.

CONDITIONS-CADRE DE LA POLITIQUE AGRICOLE

La pression est de plus en plus forte sur l'agriculture pour que celle-ci se restructure, ou, en d'autres termes, assainisse ses structures. Aujourd'hui, les accords commerciaux supra-nationaux de l'OMC (**ronde de Doha**) sont sans conteste au premier plan et leurs conséquences sur la politique agricole suisse, autant sur le plan temporel que matériel, ne peuvent encore être esquissées que dans leurs grandes lignes.

Il est vrai qu'actuellement le processus du paquet de réformes agraires nationales ainsi que de la politique agricole 2011 est substantiellement plus concret mais il devrait pourtant, au vu des intérêts macro-économiques de la Suisse, présenter un caractère presque «subsidaire».

Il est certain que la Suisse – de même que d'autres pays ayant des agricultures très subventionnées – est perçue par les gros exportateurs agricoles comme étant trop fortement sur la défensive.

Même si l'Union européenne est encore perçue comme un «danger» par tous les secteurs liés à l'agriculture, il faut constater que les règles du jeu d'un marché mondial toujours plus globalisé – qui ne seraient pas infirmées par des raisons macro-économiques – nous imposeront à long terme des conditions-cadre comparables, ce qui

représente finalement l'un des grands défis. Il est évident que ces faits constituent une dimension difficilement perceptible pour l'économie meunière, étroitement liée à la production agricole.

Des interrogations de ce type doivent être mises en relation avec l'orientation (stratégie) de l'entreprise ; c'est pourquoi nous prévoyons, lors de la présentation du Rapport de gestion 2005, de fournir une explication approfondie sur ces questions.



**SYNTHÈSE DU BILAN CONSOLIDÉ
EN MILLIERS DE CHF**

	30.06.2005	31.12.2004
ACTIF		
Total de l'actif circulant	33'227	46'518
Total de l'actif immobilisé	79'645	79'757
<u>Total de l'actif</u>	<u>112'872</u>	<u>126'275</u>
PASSIF		
Total des fonds étrangers à court terme	19'682	33'720
Total des fonds étrangers à long terme	45'654	47'787
Total des fonds étrangers	65'336	81'507
FONDS PROPRES		
• Parts du Groupe	47'414	44'570
• Parts des actionnaires minoritaires	122	198
Total des fonds propres	47'536	44'768
<u>Total du passif</u>	<u>112'872</u>	<u>126'275</u>

**SYNTHÈSE DU COMPTE DE RÉSULTAT CONSOLIDÉ
EN MILLIERS DE CHF**

1^{er} semestre 2005 1^{er} semestre 2004

Chiffre d'affaires net	64'203	61'051
Charges relatives aux marchandises	(39'706)	(39'965)
Bénéfice brut sur ventes de marchandises	24'497	21'086
Autres produits d'exploitation	1'679	1'624
Total des charges d'exploitation	(20'799)	(19'050)
Bénéfice d'exploitation	5'377	3'660
Résultat financier net (charges moins produits)	(818)	(1'106)
Résultat exceptionnel net (charges moins produits)	(381)	89
Bénéfice avant impôts	4'178	2'643
Impôts	(945)	(26)
Résultat net, avant déduction des parts des actionnaires minoritaires	3'233	2'617
Part de résultat revenant à des actionnaires minoritaires	72	(7)
<u>Résultat net</u>	<u>3'305</u>	<u>2'610</u>

LES VENTES SE COMPOSENT AINSI :

1^{er} semestre 2005 1^{er} semestre 2004

Meunerie	57'119	53'853
«pet food»	7'084	7'198
<u>Total</u>	<u>64'203</u>	<u>61'051</u>

COMMENTAIRES

Ce rapport intermédiaire est établi en conformité à la norme SWISS GAAP RPC 12.

La présentation de chiffres condensés est faite sur la base permanente de structure des comptes telle que publiée dans le rapport annuel 2004. Les principes d'évaluation y sont également respectés.

Les informations chiffrées se réfèrent à l'ensemble des sociétés incluses dans le périmètre de consolidation du 31 décembre 2004.

Dans nos participations, il n'y a eu aucun changement par rapport au 31.12.2004.

La diminution de l'actif circulant s'explique principalement par les stocks qui sont à leur plus bas niveau dans notre secteur d'activité au 30 juin.

Le résultat exceptionnel net est dû à une position prudente de notre part par rapport à notre filiale Biomill France Sàrl que nous venons de restructurer.

Le Groupe Minoteries a réalisé une bonne performance au cours du premier semestre 2005, ce qui nous permet de considérer que l'ensemble de l'exercice 2005 reflétera une situation encore meilleure que celle réalisée en 2004.

Granges-Marnand, le 26 septembre 2005